RÉSUMÉ

Sous forme de journal intime, une personne retrace l'évolution sociétale entre 2025 et 2050 : fête de l'eau, remplacement des piscines par des mares, réforme du BTP et du textile, quotas numériques, tarification exponentielle de l'eau, transition agricole totale vers l'agroécologie, attrape-rêves à eau. Le récit donne à voir une société résiliente, équitable et inspirée par les cycles naturels.

ENJEU

Gestion quantitative de la ressource en eau

CHER JOURNAL DE L'EAU

Cher journal,

Nous sommes le 17 avril 2025, je viens de vivre ma première fête de l'eau à Pau. Nous avons collectivement décidé que cette journée serait consacrée à célébrer ce bien commun vital. Une nouvelle ère s'ouvre afin de partager équitablement la ressource en eau entre tous les êtres vivants.

Cher journal,

Nous sommes le 8 mai 2030, je n'ai pas eu le temps de t'écrire depuis un moment. Il s'est passé tellement de choses. Les piscines sont interdites et toutes remplacées par des mares riches en biodiversité. Au-delà de ces petits gestes, c'est tout le système qui a été révolutionné, grâce, par exemple, aux formations en agroécologie et aux retenues collinaires. Tous les secteurs sont touchés. Le BTP avec la RENC (réutilisation des eaux non conventionnelles), les textiles avec un quota de dressing et l'utilisation de fibres naturelles.

Cher journal,

Nous sommes le 17 septembre 2035, les services écosystémiques sont enfin appréciés à leur juste valeur. Les politiques et réglementations ont beaucoup changé avec, par exemple, la réorientation de la PAC vers l'agroécologie. Des quotas ont été mis en place pour les achats et les usages numériques. Le principe préleveur/ payeur a été accentué avec une tarification plus importante sur les usages de l'eau.



Cher journal,

Nous sommes le 1er janvier 2045, bonne année ! Cette année marque un tournant. L'industrie a été réduite aux besoins essentiels. L'agroécologie a remplacé complètement l'agriculture conventionnelle. Quelle belle nouvelle !

Cher journal,

Nous sommes le 4 juillet 2050, le paysage est constellé d'attrape-rêves à eau, qui récupèrent l'eau de l'évapotranspiration, qui a énormément augmenté. L'élevage a lui été réduit de 75 % et il est limité aux zones d'altitude.

L'avenir de l'eau semble radieux !